

44 *Journal Historique sur les*
l'on pourra exiger de quoi indemniser une
partie du dégât fait aux Provençaux.

*Zèle & fi-
delité des
Français.*

VI. Ceux qui s'étoient attendus qu'une
revolte en Provence favoriseroit les desseins
des Alliez, avoient presentement qu'ils se
sont trompez, & conviennent que les Fran-
çois sont les Peuples du monde les plus fidel-
les & les plus attachez à leur Prince & à leur
Patrie; en effet le François gronde naturelle-
ment, se plaint & murmure quelque fois con-
tre sa mauvaise fortune; mais on ne lui trou-
ve point l'inclination à changer de maître,
soit qu'il se fasse un point d'honneur de sa
fidelité, soit qu'il connoisse que les Sujets
de la pluspart des autres Souverains ne sont
pas exempts des fardeaux de la guerre, lors
que les États y sont engagez; on peut con-
clure de ce raisonnement, que les Puissan-
ces étrangères ne parviendront jamais à dé-
truire la Monarchie Française par l'esper-
ance des revoltes generales en leur faveur;
tout ce qu'elles pourront faire, ce sera d'at-
tirer à elles quelques particuliers Mécon-
tens, comme il en passe tous les jours en
France de ceux des Nations étrangères.

VII. Le huit du mois de Septembre on
chanta dans la Métropolitaine de Paris le
Te Deum pour la naissance du Prince des
Asturies, en vertu d'une Lettre de cachet
que le Roi adressa à Mr. le Cardinal de
Noailles, dont je joins ici la copie.

*Lettre pour
chanter le
Te Deum sur
la naissance
d'un Prince
d'Espagne.*

MON Cousin, De toutes les marques visi-
bles de la protection, dont il a plu à Dieu
de favoriser mon Perit-Fils le Roy d'Espagne;
dépuis qu'il a été appelé à la Couronne qui
lui appartient par les droits les plus légiti-
mes